

MUSÉE  
DE LA

# L'EMPEREUR ROMAIN UN MORTEL PARMIS LES DIEUX

13.05.21 – 19.09.21

NÎMES

DOSSIER DE PRESSE

ROMANITÉ

LOUVRE

Soutenu  
par

MINISTÈRE  
DE LA CULTURE  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*





# SOMMAIRE

- 04** Communiqué de presse
- 06** Parcours de l'exposition
- 21** Autour de l'exposition
- 24** Visuels disponibles pour la presse
- 27** Liste des objets exposés
- 31** Informations pratiques
- 32** Contacts presse

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

*Le Musée de la Romanité :  
une programmation  
innovante pour tous  
publics*

*Depuis le 2 juin 2018, date de son ouverture, le Musée de la Romanité prend sa place dans le paysage culturel et touristique international et participe à la valorisation du territoire nîmois en ayant déjà accueilli plus de 400 000 visiteurs. Ses collections permanentes permettent de découvrir 25 siècles d'Histoire de Nîmes et de sa région grâce à 5 000 œuvres exceptionnelles présentées autour de 65 dispositifs multimédias.*

*Trois expositions temporaires ont été présentées au public, permettant au musée d'enrichir et d'élargir son discours sur le concept de « romanité » en proposant un regard différent sur cette thématique : « Gladiateurs, héros du Colisée » à l'été 2018, « Pompéi, un récit oublié » à l'été 2019, et « Bâtir un Empire : une exploration virtuelle des mondes romains » durant l'hiver 2019/2020. .*

**Du 13 mai au 19 septembre 2021, le Musée de la Romanité organise, avec la collaboration du Musée du Louvre, la première exposition française intégralement consacrée au culte impérial : « L'Empereur romain, un mortel parmi les dieux ».**

**L'exposition retrace les origines du culte impérial, pratique instaurée par le premier empereur de Rome, Auguste, au I<sup>er</sup> s. av. J.-C. Au fil du parcours, le public découvre les références religieuses et mythiques qui légitiment le pouvoir de l'empereur et participent à la construction de son image dans l'ensemble de l'Empire. À la croisée de l'art officiel, de la politique et de la religion, le parcours s'articule en deux parties, dans une scénographie originale permettant de visualiser les œuvres sous toutes leurs facettes.**

**La première partie de l'exposition est consacrée à Auguste sous le règne duquel le « culte impérial » se met en place. Ce concept recouvre, en Occident romain, une grande diversité de manifestations religieuses publiques célébrées autour de l'empereur, considéré de son vivant comme l'âme de l'État et la garantie de sa prospérité. Même s'il tend à apparaître comme l'intermédiaire entre les hommes et les dieux et comme un homme providentiel, l'empereur n'est pas, pour autant, assimilé à un dieu. Il n'est divinisé qu'à sa mort mais son statut reste alors inférieur à celui des dieux immortels.**

**Cependant, indéniablement, dès le règne d'Auguste, le pouvoir impérial renforce sa légitimité en s'appuyant sur les honneurs religieux qu'il reçoit et sur sa proximité avec les dieux. Son image, dont la présence est forte à Rome, en Italie, dans les provinces, est l'un des vecteurs privilégiés de cette idéologie et ce, sous de multiples formes : statuaire, numismatique, programmes architecturaux, etc. Le nom et la position de l'empereur apparaissent partout par la démultiplication des inscriptions.**

**Cette présence dans l'Empire n'est pas imposée unilatéralement ; elle est le fruit d'un mode de communication complexe établi entre les autorités locales et le pouvoir central. Ce dialogue est particulièrement significatif en Narbonnaise, une province dont la romanisation est précoce et dont les cités bénéficient très tôt de la faveur d'Auguste, fondateur du pouvoir impérial et réorganisateur de l'État.**

La seconde partie de l'exposition s'intéresse ainsi aux différentes formes prises par le culte impérial en Gaule narbonnaise et aux édifices qui y étaient dédiés à Vienne, Arles, Béziers ou encore Narbonne. À Nîmes, non loin du musée, deux sites d'époque augustéenne invitent les visiteurs à prolonger l'exposition *in situ* : la Maison Carrée et l'Augusteum du site de la Fontaine. L'originalité, l'importance historique et la portée politique de ces monuments religieux restent souvent ignorées du grand public. L'exposition se propose de les replacer dans un large contexte en explorant les multiples aspects du culte impérial.

Première exposition entièrement conçue par le Musée de la Romanité depuis son ouverture en juin 2018, celle-ci rassemble 149 œuvres dont 30 prêtées par le Musée du Louvre. Par ailleurs, 64 œuvres appartenant aux collections du Musée de la Romanité, dont 46 n'ont encore jamais été présentées au public, sont restaurées et dévoilées pour l'occasion.

Grâce aux prêts de 14 musées français et italiens, le Musée de la Romanité donne l'occasion au public d'admirer des œuvres exceptionnelles, dont les qualités esthétiques sont particulièrement mises en valeur par la scénographie.

#### Exposition conçue sur une idée de :

*Dominique Darde, conservateur en chef du Musée de la Romanité*

#### Conseil scientifique

- » *Michel Christol, professeur émérite d'histoire romaine, Université Paris I Panthéon-Sorbonne*
- » *Pierre Gros, professeur émérite de littérature latine et civilisation romaine, membre de l'Institut. Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*
- » *John Scheid, professeur émérite au Collège de France*

#### Commissariat

- » *Manuella Lambert, conservateur du patrimoine, Musée de la Romanité*

#### Co-commissariat scientifique

- » *Cécile Carrier, chargée d'étude au département des collections, Musée de la Romanité*
- » *Avec la collaboration d'Élodie Paris, docteure en Archéologie des Mondes Antiques, Université Paul Valéry - Montpellier 3*

#### Co-commissariat exécutif et régie des prêts

- » *Gérard Gory, responsable du département des collections, Musée de la Romanité*
- » *Assistée de Raffaella Gafa, chargée d'étude au département des collections, Musée de la Romanité*

#### Musées prêteurs

**France** — Musée du Louvre  
Musée départemental Arles antique  
Musée Saint-Raymond de Toulouse  
Musée d'Archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye  
Musée des Beaux-Arts d'Agen  
Musée archéologique de Saintes  
Musée archéologique de Dijon  
Lugdunum-Musée et théâtres romains de Lyon  
Musée NarboVia de Narbonne  
Musée archéologique Henri Prades de Lattes  
Musées de Béziers  
Palais de Justice de Nîmes

**Italie** — Galleria Estensi de Modène  
Musée archéologique d'Aquileia

### Des objets remarquables

L'exposition présente 149 objets, parmi lesquels 6 frises provenant de l'Augusteum de Nîmes, plus de 30 stèles funéraires, plaques et autels votifs, plus de 30 statues, bustes et figurines, ainsi que des reliefs, des objets de la vie quotidienne et des maquettes.

47 pièces de monnaies sont également exposées — as, dupondius, sesterces, deniers — rappelant l'importance de la numismatique au Musée de la Romanité, dont les collections comportent 12 500 pièces de monnaie, et à Nîmes, première ville en Languedoc oriental à battre monnaie au début du II<sup>e</sup> s. av. J.-C.

L'exposition a été labellisée d'intérêt national par le ministère de la Culture (direction générale des patrimoines). À ce titre, elle a bénéficié d'un soutien financier.

En partenariat avec :



## ΠΑΓΚΟΥΣ DE L'EXPOSITION

Les visiteurs sont accueillis par une introduction à la religion romaine publique. L'idée est de leur donner toutes les clés de compréhension nécessaires à la suite de la visite.

**La religion romaine est ritualiste, c'est-à-dire centrée sur la pratique scrupuleuse des rites**, contrairement à d'autres religions imprégnées de croyance, de doctrine ou de révélation. **Elle est aussi polythéiste et honore plusieurs divinités** au sein d'un panthéon qui s'agrandit régulièrement.

**Dans la société romaine, les domaines politique et religieux ne sont pas séparés comme dans nos démocraties contemporaines.** C'est à l'État, responsable des intérêts de la communauté, qu'il incombe de maintenir la bonne entente de la cité avec ses dieux en veillant, dans le cadre du culte public, au bon déroulement des rites et en organisant le temps (calendrier public) et l'espace (sanctuaires) pour qu'ils soient en accord avec la volonté des dieux.

**Les manifestations réunies sous le vocable de « culte impérial » font partie intégrante du culte public.** Les hommages adressés à l'empereur devaient être en mesure d'affirmer la dimension inédite et exceptionnelle du nouveau pouvoir. Cela explique sans doute leur nature religieuse. En effet, parmi l'ensemble des honneurs sociaux, les honneurs religieux réservés aux dieux étaient les plus élevés.

**Un relief en marbre du 1<sup>er</sup> s. ap. J.-C. est ici exposé, illustrant l'imbrication des domaines politique et religieux dans la société romaine.** Il met en scène un sacrifiant, probablement l'empereur Tibère, procédant au sacrifice préliminaire d'un porc, d'un bélier et d'un taureau au dieu Mars.



Les visiteurs découvrent ensuite la première section du parcours : « **L'empereur, un mortel parmi les dieux** ». Celle-ci est consacrée à la naissance du culte impérial sous le règne du premier empereur, Octavien Auguste.

Dans l'exposition, deux remarquables portraits en marbre d'Auguste expriment l'évolution de la fonction impériale sous son règne. Placé dans une position d'intermédiaire entre les hommes et les dieux, l'empereur devient garant des intérêts de l'Empire.

Statues, autels, reliefs ou encore frises rendent compte de l'ampleur de la diffusion à l'échelle de l'Empire de cette idéologie impériale qui fut reprise par les successeurs d'Auguste.

L'image de l'empereur et de sa famille se transmet également sur les pièces de monnaie, dont le Musée de la Romanité détient une riche collection. **Près de quarante pièces (deniers, dupondius, as, sesterces) sont ici exposées pour en témoigner.**

Cette première partie détaille par ailleurs un événement clé survenu à la mort d'Auguste : son apothéose, décrétée par le Sénat, par laquelle il devient officiellement « divin ». La presque totalité de ses successeurs bénéficieront à leur mort de cette consécration. Parmi les œuvres présentées en fin de section, **deux autres portraits d'Auguste et un de Tibère illustrent ce propos.**

Enfin, un film audiovisuel retrace les grandes étapes de l'ascension politique d'Auguste tandis qu'un dispositif interactif permet au public de découvrir un texte antique satirique sur les empereurs divinisés.

La seconde section de l'exposition, « **Honorer l'empereur en Narbonnaise** », invite les visiteurs à se familiariser avec le développement du culte impérial en Gaule Narbonnaise<sup>\*</sup>, à travers l'évocation des institutions, des acteurs, des lieux et des rites dédiés à la célébration de l'autorité impériale.

Ici sont présentés **plusieurs autels votifs retrouvés dans la région, ainsi que de nombreuses stèles funéraires d'acteurs du culte impérial.** Le public peut également admirer un **rare portrait en marbre de l'empereur Antonin**, qui atteste l'implication des empereurs dans la religion publique.

À Nîmes, le propos se concentre sur la Maison Carrée, à travers des portraits et des monnaies, et sur l'*Augusteum* du site de la Fontaine. **Six blocs de la frise provenant de ce dernier ont été restaurés dans le cadre de l'exposition.**

## Repères chronologiques

### 63 av. J.-C.

Naissance à Rome d'Octave (Caius Octavius Thurinus)

### 45 av. J.-C.

Adoption d'Octave par Jules César, son grand-oncle

### 44 av. J.-C.

Mort de Jules César. Octave devient Octavien (Caius Julius Caesar Octavianus)

### 42 av. J.-C.

Jules César est divinisé et Octavien devient « fils du Divin Jules » (C. Julius divi filius Caesar ou C. Julius Caesar divi filius imperator)

### 31 av. J.-C.

Bataille d'Actium. Octavien prend le pouvoir sur l'Empire.

### 30 av. J.-C.

Décret du Sénat instaurant une libation en l'honneur d'Octavien dans les banquets publics et privés. Le 23 septembre, jour anniversaire officiel de sa naissance, devient fête officielle.

### 27 av. J.-C.

Octavien reçoit le cognomen (surnom) Augustus qui possède une dimension religieuse et sacralisante. Il est désormais Imperator Caesar Augustus.

### 14 ap. J.-C.

19 août : meurt à Nola à 77 ans  
17 septembre : le Sénat vote la consecratio d'Auguste.

### Narbonnaise

Ancienne province de la Gaule romaine. Sous Auguste, elle est délimitée au sud par la Méditerranée, à l'ouest par les Pyrénées, au nord par les Cévennes et le Jura, à l'est par les Alpes.

Le rite du sacrifice est quant à lui illustré, entre autres, par des objets qui lui sont liés, et par un **dispositif multimédia immersif permettant de vivre le déroulement d'un sacrifice et de comprendre la signification symbolique des différentes étapes de cet acte religieux.**

Cette section consacrée à la Gaule se conclut avec une évocation de la dévotion que chaque habitant de l'Empire se devait de manifester à l'égard de l'empereur dans le cadre privé. **Des figurines, des portraits et des statues permettent de comprendre cet aspect du culte, notamment les célèbres bustes d'Auguste et de Livie découverts à Neuilly-le-Réal.**

En fin de parcours, le public prolonge sa visite grâce à un film 3D lui proposant d'explorer le forum d'Auguste au 1<sup>er</sup> s. ap. J.-C. et de mieux comprendre la portée politique de son programme décoratif.



© Daniel Martin

Auguste, musée Saint Raymond, Toulouse

*C'est probablement en 27 av. J.-C. que le prototype de ce portrait d'Octavien, qui venait de recevoir le titre d'Auguste, fut créé. Il porte une couronne de feuilles de chêne (couronne civique), distinction républicaine qui lui est décernée par le Sénat en 27 av. J.-C. pour avoir ramené la paix après des années de guerres civiles et donc sauvé la patrie et l'ensemble des citoyens.*

## SECTION I – L'EMPEREUR, UN MORTEL PARTI LES DIEUX

### DE LA RÉPUBLIQUE À L'EMPIRE

#### Un nouveau régime politique

Octavien, petit-neveu et fils adoptif de Jules César, devient maître de Rome à l'issue de la bataille d'Actium, en 31 av. J.-C. **Au lendemain de cette victoire, le jeune consul impose habilement une nouvelle forme de gouvernement, respectueuse en apparence des institutions républicaines : le Principat, où prédomine un seul homme appelé *Princeps*, le Prince.**

**En affichant sa modération et sa volonté de préserver le cadre des institutions de la République, Octavien acquiert une autorité morale qui fonde durablement sa position prééminente dans l'État.** Destinataire de nombreux honneurs officiels, il accapare alors rapidement la puissance de la plupart des magistratures traditionnelles, concentrant le pouvoir politique entre ses mains et celle de son entourage. Il parvient ainsi à cumuler sans interruption jusqu'à sa mort, en 14 ap. J.-C., pouvoir civil et militaire. La nature dynastique de ce régime monarchique s'affirmera, en 17 av. J.-C., avec l'adoption de Gaius et Lucius Caesar, ses petits-fils qu'il envisagea comme successeurs.

Sur le plan religieux, Octavien, grand pontife en 12 av. J.-C., mène une politique conservatrice depuis les années 30 av. J.-C. Il fait restaurer de nombreux temples, crée ou restaure des sacerdoce, pour certains archaïques. **Ces actions, qui visent à réparer les impiétés de la guerre civile, renforcent la stature morale du Prince.**

### **Une aura divine**

Le culte de ses qualités, vertus et actions est progressivement intégré dans la religion publique sans créer de rupture avec le cadre religieux traditionnel, dont Auguste demeure le garant.

En 29 av. J.-C., **le Sénat décerne au vainqueur d'Actium une série d'hommages qu'il partage avec les dieux** : fêtes quinquennales, supplications, mention de son nom dans les hymnes sacrés, etc. **En 27 av. J.-C., parmi d'autres honneurs exceptionnels, il reçoit le surnom sacralisant d'« Auguste » transmis à tous ses successeurs.** La société romaine étant hostile à la divinisation de l'humain, Auguste refuse néanmoins prudemment tout culte direct à sa personne à Rome et dans les cités des provinces d'Occident. En revanche, il autorise la célébration de ses doubles divins (*Genius*, *Numen*) et des nombreuses abstractions divinisées personnifiant ses qualités ou les effets bénéfiques de son action.

Chaque homme dispose d'un *Genius* (Génie), entité divine protectrice honorée, avec son équivalent féminin la *Iuno* (Juno), dans le cadre domestique. Dès 30 av. J.-C., le Sénat décrète que des libations\* doivent être offertes au *Genius* d'Octavien dans les banquets publics et privés. Pour la première fois, le culte du Génie d'un particulier est ainsi introduit dans la sphère publique. À partir de 12 av. J.-C., le Génie d'Auguste (*Genius Augusti*) est honoré dans les quartiers de Rome avec les Lares\* Augustes, divinités protectrices de sa famille, qui remplacent les anciens Lares des carrefours. **En faisant don à la communauté de ses divinités familiales, Auguste se présente comme le père protecteur du peuple romain, une position renforcée en 2 av. J.-C. par l'attribution du titre de « Père de la Patrie ».**

À la fin de son règne, Auguste se voit reconnaître la possession d'un *Numen* auquel on adresse des sacrifices. Le *Numen* désigne la puissance ou capacité d'action des divinités. L'attribution de cette qualité propre aux dieux à un simple mortel, Auguste, le rapproche du statut divin.

**Ces honneurs qui sont décernés à Auguste tout au long de sa longue carrière politique contribuent à construire une aura divine autour de sa personne, l'élevant au-dessus de ses concitoyens. Il fonde ainsi en partie son pouvoir sur la sacralisation de sa fonction.**



Fragment d'une statue : portrait d'Auguste en sacrifiant, Paris, musée du Louvre

© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski

*Auguste est ici représenté en sacrifiant, un pan de sa toge relevé sur la tête comme le prescrit la religion romaine. Il s'agit peut-être ici d'une évocation de la charge de Grand Pontife (chef de la religion romaine) à laquelle il accède en 12 av. J.-C. Ce portrait met en valeur la piété de l'empereur, sa stature morale. Il apparaît ici comme le garant de la religion romaine traditionnelle.*

#### **Libation**

*Offrande d'encens et de vin*

#### **Lares**

*Dieux tutélaires du foyer domestique. Désigne aussi les statuettes les représentant.*

**Numismatique**

Science ayant pour objet l'étude des monnaies anciennes ou contemporaines

**Glyptique**

Art de la gravure sur pierres fines

**Toreutique**

Art du ciselage et de la sculpture en métal ou en alliage

**Augustea** (pluriel d'augusteum)

Sanctuaire consacré à Auguste et aux principaux membres de sa Maison (domus)

**L'IMAGE DE L'EMPEREUR**

Tout au long de son règne, Auguste s'attache à donner de sa personne, de sa famille, de son projet politique, une image propre à légitimer son pouvoir et son action. L'idéologie du nouveau régime s'exprime à travers différents « médias » : littérature, numismatique\*, glyptique\*, toreutique\*, sculpture, etc.

Les différents lieux et ensembles architecturaux dédiés à la célébration de l'action impériale (temples, *Augustea*\*, forums, bâtiments publics, théâtres, etc.) offrent un cadre à des programmes décoratifs dans lesquels les portraits dynastiques occupent une place centrale. Les images du Prince et des membres de sa famille y sont entourées de divinités, d'abstractions divinisées, de références mythiques ou religieuses et de motifs ornementaux à portée symbolique. L'installation dans l'espace public du portrait de l'empereur, qui assure sa présence, est garante de protection et de prospérité.

**Les qualités impériales**

Selon certaines conceptions philosophiques, les hommes d'exception sont dotés de qualités charismatiques d'essence divine qui les prédisposent à régner. Le culte des vertus divinisées de l'empereur fait ainsi écho à la figure du dirigeant idéal : vaillance, victoire, paix, liberté, prospérité, etc. Ces nombreuses abstractions divinisées sont aussi associées aux membres de la famille impériale, princes ou épouses.

**Représenter la famille impériale**

Les types iconographiques retenus pour représenter l'empereur et les membres de sa famille varient selon les messages politiques qu'ils doivent véhiculer.

Lorsqu'il est figuré en toge, vêtement d'apparat du citoyen romain, l'empereur se présente comme le **premier des magistrats**. Lorsqu'un pan de cette toge est ramené sur sa tête, l'empereur incarne le **chef de la religion publique**, garant de l'équilibre des relations entre les dieux et les hommes. Les tenues militaires ou les statues équestres permettent de le représenter en tant que **chef des armées**, appelé à recevoir la victoire octroyée par les dieux.

D'autres types iconographiques permettent de traduire le caractère surhumain de l'empereur et la préfiguration de sa divinisation en associant son portrait individualisé à une iconographie héroïque ou divine. Ainsi, les types « héroïsants » en nudité ou semi-nudité, imités des statues de héros et athlètes, et le type avec manteau autour des hanches inscrivent le personnage



Médaille ornant le fond d'une coupe : Fortune ou Victoire, Paris, musée du Louvre

Cette représentation féminine renvoie, par son iconographie, à une abstraction divinisée particulièrement valorisée par l'idéologie augustéenne : la Victoire. Cette dernière, condition du retour de la Paix, est en effet à l'origine de tous les bienfaits associés au règne d'Auguste (abondance, prospérité...). Son iconographie originale (bras qui relèvent un pan de la tunique) peut aussi être mise en rapport avec une autre divinité, la Fortune.

historique dans un registre mythique. Le **type « divinisant »**, dit « **en Jupiter** », est exclusivement réservé à l'empereur. Créé du vivant d'Auguste, il se réfère explicitement à sa souveraineté sur le monde et à sa divinisation future. Les épouses sont fréquemment représentées en Cérès, incarnant ainsi la prospérité et l'abondance.

### **Les dieux protecteurs du Prince**

À la fin de la République, certains courants philosophiques soutiennent que les hommes d'exception sont favorisés par les dieux. Les prédécesseurs d'Auguste cultivent cette idée pour souligner leur charisme et asseoir leur légitimité. Auguste perpétue cette tradition ainsi que d'autres empereurs à sa suite.

**Dès 44 av. J.-C., il met en avant son ascendance divine** : Vénus est l'ancêtre mythique de sa famille, les *Julii*. Sous l'épithète de *Genetrix* (mère), Vénus est la déesse dynastique par excellence. Sous l'épithète de *Victrix* (victorieuse), c'est sa puissance irrésistible qui arme le bras d'Auguste et lui offre la victoire.

**En 42 av. J.-C., lors de la bataille de Philippes, Octavien fait vœu de dédier, en cas de victoire sur les assassins de Jules César, un temple à Mars Ultor** (Mars Vengeur). En 20 av. J.-C., le dieu devient le gardien de l'honneur national à l'occasion de la récupération d'enseignes militaires perdues.

**À partir de la fin des années 40 av. J.-C., Octavien se place sous la protection d'Apollon**. En 28 av. J.-C., un temple est dédié au dieu sur le Palatin à proximité de sa demeure. Avec le retour de la paix et de la piété, qui succèdent aux désordres et à la violence de la dernière guerre civile, le Principat se présente comme l'émanation du règne d'Apollon et incarne un nouvel Âge d'or.



Statue de Livie en Cérès  
Paris, musée du Louvre

© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski

*Sur ce portrait, Livie est figurée en Cérès, déesse associée à la paix et à la prospérité, dont elle porte la couronne d'épis de blé. Cette assimilation visuelle de l'impératrice à la déesse est fréquente notamment dans le monnayage.*



Relief, Paris, musée du Louvre

*Ce relief met en scène la triade apollinienne (Apollon, Diane, Letô) et la Victoire, dont le temple sur le Palatin est peut-être figuré en arrière-plan. Apollon tend une phiale (coupe plate) à la Victoire pour lui permettre d'effectuer une libation.*

*Un temple avait été dédié en 28 av. J.-C. sur le Palatin, près de la demeure d'Auguste, à Apollon, son dieu protecteur, présenté comme l'artisan divin de la victoire d'Actium. Ce relief est mis en rapport avec deux autres reliefs qui reprennent la même iconographie, témoignant de la large diffusion de ce répertoire figuré à forte teneur politique.*

### Un nouvel Âge d'or

La référence au mythe grec de l'Âge d'or est une composante essentielle du discours politique du régime augustéen. Ce thème est présent, dès le VIII<sup>e</sup> s. av. J.-C., dans l'œuvre du poète grec Hésiode qui décrit l'Âge d'or de l'humanité comme un paradis originel, où règnent les vertus morales et la prospérité, et auquel succède une longue période de décadence (âges d'argent, de bronze, de fer).

**Le Principat prétend réaliser le retour de cet Âge d'or sous l'égide du dieu protecteur d'Auguste, Apollon, promu roi des dieux.** L'avènement de ce nouvel ordre du monde, terrestre et divin, est présenté comme l'aboutissement heureux d'un grand cycle historique voulu par les dieux.

L'évocation des bienfaits attribués à l'action d'Auguste est très présente dans la littérature contemporaine et les arts visuels. Les symboles apolliniens, les représentations d'objets culturels, les évocations de la prospérité se multiplient sur des supports très divers. On observe un renouveau spectaculaire de l'art ornemental autour du motif végétal, symbole de vitalité et de régénération. **L'acanthé, présente sur les frises et chapiteaux corinthiens des monuments ou sur le décor de l'autel de la Paix, à Rome, devient l'emblème privilégié des valeurs du nouveau régime.**

### Un homme providentiel

**Tout au long de son règne, Auguste cherche à apparaître comme un homme providentiel, élu par les dieux et prédestiné à régner.** L'historien Suétone rapporte une série de légendes et de songes prémonitoires relatifs à l'enfance d'Octavien et accédant à l'idée qu'il est le fils d'Apollon ou que Jupiter l'aurait désigné comme le futur maître du monde. L'interprétation des rêves, considérés comme des signes envoyés par les dieux, revêt alors une grande importance. **Ces récits annonçant la destinée exceptionnelle d'Auguste, légitiment rétrospectivement sa prise de pouvoir et le font bénéficier d'une caution divine.**

Auguste exploite également l'astrologie, considérée comme une science dans le monde antique. Il fait publier son horoscope et met en avant deux signes astrologiques, la Balance (signe présumé de sa naissance) et surtout le Capricorne, sans doute son signe lunaire et le signe de sa conception. Le Capricorne, qui correspond au solstice d'hiver, est porteur d'une symbolique de renaissance qui entre en résonance avec le thème du retour de l'Âge d'or.

Autel des douze dieux dit autel de Gabies,  
Paris, musée du Louvre

© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski



Ce « disque » en marbre, découvert à Gabies (Italie), a fait l'objet d'interprétations diverses : autel, cadran solaire, autel astrologique, zodiaque, horloge hydraulique... Sur sa face supérieure, les douze grands dieux romains sont représentés en buste. Chacun d'entre eux est mis en rapport, sur l'épaisseur du disque, avec l'un des douze signes zodiacaux. Cette œuvre illustre l'importance accordée à l'astrologie, considérée comme une science, dans la société romaine. Les astres et les dieux, sous la tutelle desquels sont placés les signes du zodiaque, président aux destinées humaines.

## DIVUS AUGUSTUS

### Funérailles et consecratio

Auguste avait pris soin de planifier ses funérailles de son vivant en introduisant des modifications dans les rituels traditionnels afin de souligner sa nature extraordinaire. Suite à sa mort, le 19 août 14 ap. J.-C., c'est une procession presque triomphale, à laquelle participent tous les ordres civils et militaires, qui accompagne la dépouille d'Auguste depuis sa demeure du Palatin. Les images des ancêtres de sa famille mais aussi des grands hommes de l'histoire de Rome ainsi que plusieurs effigies de l'empereur défilent dans le cortège. Le bûcher funéraire est dressé sur le Champ de Mars et la cérémonie se clôt devant le mausolée d'Auguste dont l'architecture, les dimensions et le décor évoquent un hérôon<sup>\*</sup>, à l'instar du tombeau d'Alexandre le Grand.

Le 17 septembre, le Sénat vote les *honores caelestes*, « honneurs célestes », qui placent Auguste « au ciel » avec les dieux (*apothéosis* en grec). Admis dans l'assemblée des dieux au rang de divinité secondaire, le prince devient *divus* (divin) et non *deus* (dieu), terme réservé aux dieux immortels.

### **Hérôon**

Monument élevé en mémoire d'un héros ou d'une héroïne et consacré à sa commémoration ou à son culte



© Musée de la Romanité, Nîmes

Denier en argent

Représentation de l'ustrinum (bûcher funéraire) de l'empereur Antonin sur une monnaie datée de l'époque de Marc Aurèle et sur laquelle on lit CONSECRATIO, inscription qui renvoie à l'apothéose et à la divinisation d'Antonin.

### VIDEO MOTION DESIGN DIVUS AUGUSTUS

En quelques séquences clés de la vie du premier empereur romain (les troubles de la République, l'assassinat de Jules César, la bataille d'Actium, les honneurs officiels reçus en 27 av. J.-C., les funérailles), ce film d'animation relate l'extraordinaire destinée du jeune aristocrate qui fondera le régime impérial avant d'être divinisé après sa mort, devenant ainsi le « Divin Auguste » (Divus Augustus).

Le film développe notamment les journées de cérémonies funèbres qui, du 6 au 11 septembre en 14 ap. J.-C., ont suivi la mort d'Auguste et consacré son entrée dans l'assemblée des dieux.



Portrait de l'empereur Auguste  
(27 av. J.-C.-14 ap. J.-C.)  
Paris, musée du Louvre

Cette tête, coupée en haut du cou, se rattache au type de *Prima Porta* sans doute créé en 27 av. J.-C. Les dimensions de ce visage, plus grande que nature, mais aussi l'idéalisation des proportions et l'atténuation de l'expressivité, confèrent à ce portrait posthume du Divin Auguste (*Divus Augustus*) une dimension hiératique et intemporelle. La couronne de feuilles de chêne peut renvoyer ici à la distinction octroyée à Auguste en 27 av. J.-C. (couronne civique). Cet attribut est aussi un symbole jovien (de Jupiter) qui permet d'évoquer la souveraineté d'Auguste sur le monde.

La *consecratio* (l'attribution de la qualité divine) vient parachever les funérailles. Elle est l'aboutissement d'une accumulation d'hommages officiels et spontanés reçus par Auguste tout au long du règne. Elle constitue un enjeu politique car elle assure la transmission du pouvoir à Tibère, devenu fils du divin Auguste, en lui conférant une légitimité par ascendance divine.

### Représenter les *Divi*

La *consecratio* d'Auguste ouvre la voie à la divinisation *post mortem* de tous les empereurs, à quelques exceptions près, et de quelques rares membres de leur famille, qui sont honorés jusqu'à la fin de l'Empire.

Le premier symbole associé à l'évocation du statut de *divus* (divin) est la comète qui serait apparue quelques mois après les funérailles de César en 44 av. J.-C., signe, aux yeux du peuple, que son âme avait rejoint les dieux. Peu après, Auguste fera placer une étoile sur la tête d'une statue du divin César, symbole de la montée de son âme vers les sphères célestes.

La couronne radiée est, quant à elle, adoptée pour représenter le *Divus Augustus*, ainsi assimilé à Apollon, son dieu protecteur. L'image du *divus* reprend aussi des types iconographiques utilisés du vivant de l'empereur, la formule la plus fréquente étant la représentation « en Jupiter ».

Les *divae* (épouses et princesses divinisées) sont la plupart du temps représentées tête nue, en robe et manteau, comme de leur vivant. Celles qui ont reçu le titre d'*Augusta* ont la tête voilée et portent un diadème. Livie, épouse d'Auguste, apparaît parfois en Cérès et Faustine la Jeune, épouse de l'empereur Marc-Aurèle, en *Aeternitas* (Éternité). Le revers des monnaies est orné, dès la fin du 1<sup>er</sup> s. ap. J.-C., de symboles liés à la *consecratio*, de divinités et d'abstractions liées à la personnalité des défuntés.

## JEU INTERACTIF LE BANQUET DES CÉSARS

Ce jeu interactif s'inspire librement d'une satire de Julien l'apostat, empereur romain du IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. De manière très ironique, ce texte relate la compétition un peu vaine qui, à l'occasion d'un banquet donné par les dieux dans l'Olympe, aurait opposé les empereurs divinisés Auguste, Trajan, Marc-Aurèle, Constantin, Jules César divinisé et le conquérant Alexandre le Grand. Le joueur doit découvrir quel empereur est le plus grand et le plus valeureux au regard des dieux. Le traitement graphique de ce jeu a fait l'objet d'une attention particulière et mêle iconographie ancienne et illustration contemporaine. Son gameplay a été conçu afin de rendre très ludique et attractive pour tout public cette fable sur les rapports entre les dieux et les empereurs divinisés.

## SECTION II — ΝΟΠΟΓΕΓ L'EMPEREUR EN NARBONNAISE

### HOMMAGES PUBLICS

#### Les débuts du culte impérial en Narbonnaise

En Gaule, les hommages adressés à la maison impériale constituent des manifestations de loyauté politique de la part des autorités locales qui cherchent à établir un lien avec la nouvelle administration. **La Narbonnaise est l'une des provinces occidentales dans laquelle l'exaltation de la personne et du pouvoir d'Auguste est la plus précoce**, en particulier dans le cadre municipal. La richesse des témoignages épigraphiques, statuaire, architecturaux recensés sur ce territoire indique que **la diffusion de l'idéologie impériale y est très importante dès le règne d'Auguste**.

Ce dernier se rend à quatre reprises dans l'ancienne province de Transalpine, qu'il réorganise entre 27 et 16 av. J.-C. **Les colonies romaines (Narbonne, Arles, Béziers, Orange, etc.) ou latines (Nîmes, Vienne, etc.) doivent, pour beaucoup, leur promotion au rang de chef-lieu de cité ou leur statut au premier empereur qui favorise également leur développement urbain et la promotion sociale de leurs élites.**

En Occident, le prince n'est pas honoré seul, il est généralement associé à la déesse Rome. Ainsi, en 12 av. J.-C., un culte de Rome et d'Auguste est mis en place à l'échelon fédéral avec la consécration d'un autel à Lyon, capitale des Trois Gaules. À l'échelon provincial, les honneurs rendus à l'empereur et aux *divi* sont à la charge des assemblées des cités de la province. Enfin, à l'échelon municipal, les formes du culte varient selon le statut de la cité (colonies, municipes, cités pérégrines).

#### Invoquer l'empereur

Du vivant de l'empereur, les hommages sont adressés aux différents aspects divinisés du pouvoir impérial (*Lares Augustes, Augustus, Numen*, etc.). Le substantif *Augustus*, qui est le plus souvent employé, désigne implicitement la qualité divine contenue dans le surnom (*cognomen*) « Auguste ». **D'abord étroitement associé à la personne du premier empereur, ce terme semble avoir acquis, par la suite, une valeur générique et renvoyer, de manière abstraite, à l'autorité impériale.**



Autel aux Lares Augustes, 1<sup>er</sup> s. ap. J.-C.

*L'autel a été offert aux Lares Augusti par un groupe de dévots en charge de la fons Vrae. Ce terme peut renvoyer à plusieurs réalités. Les dédicants étaient peut-être en charge du sanctuaire de la fontaine vicinale, dans le cadre d'un culte des Lares Augustes organisé à Nîmes, comme à Rome, par quartiers. Il peut également s'agir d'une association plus importante, ayant la responsabilité de l'une des sources qui approvisionne la colonie, à savoir la fontaine d'Eure, près d'Uzès, interprétation la plus courante. Cette œuvre témoigne de la diffusion du culte des Lares Augustes, mis en place à Rome à partir de 12 av. J.-C., dans les cités de Gaule narbonnaise.*

**Flamine**

Prêtre attaché au culte  
d'une divinité particulière

© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Tony Querrec



Buste d'Antonin le Pieux en frère Arvale,  
(prêtre de Dea Dia), voilé et couronné  
d'épis, Paris, musée du Louvre

*Ce rare portrait impérial, qui associe une tête antique et un buste moderne, est un témoignage exceptionnel de l'implication des empereurs dans la religion publique. La tête voilée d'Antonin (il est représenté en sacrifiant) est parée des trois registres d'épis de blé portés par les membres du collège des frères arvales auquel l'empereur appartenait de droit. Ce collège, affecté au culte de la déesse Dea Dia, effectuait des sacrifices adressés, pour certains, au Génie de l'empereur régnant et aux divi, membre de la famille impériale divinisés après leur mort. L'empereur était donc, dans ce contexte, acteur du culte qui lui était indirectement adressé.*

L'empereur ou les *divi* sont souvent associés dans les inscriptions à des divinités, grands dieux communautaires de la cité (Jupiter, Mercure), dieux dynastiques ou encore divinités affublées de l'épithète « Auguste ». **Ces formulations permettent d'affirmer le partenariat entre l'empereur et les dieux, garant du bien de la communauté.**

La mention de la *domus divina* (famille divine), fréquente à partir du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C., désigne la famille divinisée présidée par le *Genius* de l'empereur régnant. **La dimension dynastique contenue dans cette formule exprime l'idée de continuité et de permanence de l'Empire.**

**Les acteurs du culte**

Les actes liturgiques célébrés en l'honneur de l'empereur et des *divi* sont supervisés, au nom de la communauté, par des magistrats, prêtres, officiers supérieurs, représentants des autorités de l'État (cités, provinces, armée). Le nom et la carrière de certains d'entre eux sont documentés par des inscriptions honorifiques ou funéraires.

La charge sacerdotale majeure est celle du **flamine\*** de Rome et d'Auguste déclinée à différents échelons : fédéral (à Lyon), provincial et municipal. Ce sacerdoce est calqué sur celui des flamines romains dont la fonction première consiste à incarner la divinité qu'ils représentent, ici, en l'occurrence, le pouvoir impérial divinisé. Les flaminiques, équivalents féminins des flamines, sont chargées du culte des princesses et épouses divinisées.

À l'échelon municipal, tous les prêtres ne portent pas le titre de flamine, on connaît ainsi l'existence de prêtres (*sacerdotes*) de Rome et d'Auguste. Enfin, des collèges de plébéiens et d'affranchis, les sévirs augustaux, semblent avoir été associés au culte impérial même si leur fonction exacte reste difficile à cerner. Selon une hypothèse récente, leur rôle premier aurait été d'organiser des jeux spécifiques en rapport avec Auguste.

**Lieux du culte en Narbonnaise**

Les célébrations et les manifestations de piété et de loyalisme adressées à l'empereur se tiennent dans les espaces publics urbains, lieux de convergence de la population : forums, théâtres, carrefours, quartiers généraux des légions, etc. Les rites et processions s'y déroulent à proximité de groupes statuaires impériaux. **La Narbonnaise offre d'importants exemples de ces ensembles, le forum de Béziers ayant ainsi livré onze portraits dynastiques. Au théâtre d'Arles, une mise en scène sacralisante, centrée sur la statue honorifique d'Auguste héroïsé, associe des statues de divinités et quatre autels ornés d'un riche décor à portée politique.**

Les monuments consacrés au culte se trouvent le plus souvent au cœur des villes, comme l'autel dédié au *Numen* d'Auguste à Narbonne ou le *sacellum* ou autel du forum d'Arles, probablement voué au *Genius Augusti*. En province, des temples sont dédiés à la déesse Roma et à Auguste, probablement vénéré en tant qu'incarnation de l'État romain : c'est le cas au temple de Vienne daté de la fin du 1<sup>er</sup> s. av. J.-C.

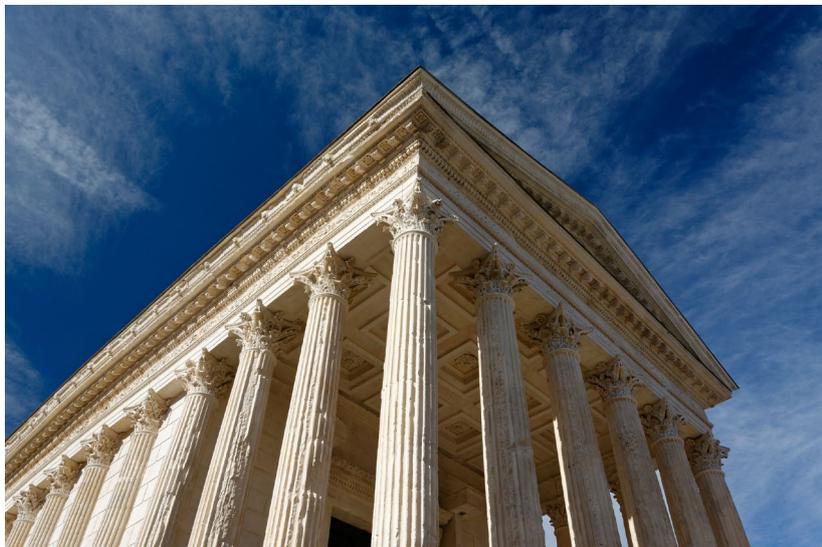
Auguste est le premier empereur à recevoir un temple à Rome en tant que *divus*, suivi par bien d'autres en province. **Les capitales provinciales, comme Tarragone, Lyon et Narbonne, se dotent d'un sanctuaire conçu pour les cérémonies du culte officiel.**

### **La Maison Carrée**

La Maison Carrée est construite sur le forum de Nîmes entre la fin du 1<sup>er</sup> s. av. J.-C. et le début du 1<sup>er</sup> s. ap. J.-C. Elle est dédiée aux héritiers présomptifs d'Auguste, Gaius et Lucius César, fils d'Agrippa et de Julie, gendre et fille d'Auguste.

Ces jeunes gens sont les « patrons » de la cité, particulièrement favorisée par la famille d'Agrippa. La mort de Lucius en 2 ap. J.-C., puis de Gaius en 4 ap. J.-C., constitue donc un événement dramatique pour les élites nîmoises qui transforment un premier projet de forum et décident d'élever, en signe de loyauté, un temple dynastique. **Ce dernier est le plus précoce de l'Empire, mais aussi le seul dédié aux *Caesares*\*. L'originalité du temple nîmois tient aussi à sa position dominante sur le forum, d'ordinaire réservée à un Capitole ou un temple de *divinité poliade*\*.**

**La construction d'un tel monument suppose une autorisation du pouvoir central, vraisemblablement impliqué dans la conception de l'édifice et dans l'encadrement des ateliers locaux qui ont assuré son exécution.** Le plan et le décor du temple dérivent de modèles conçus à Rome pour certains édifices augustéens (temple d'Apollon in Circo, autel de la Paix, temple de Mars Ultor).



### **Caesares**

*Ce terme désigne Gaius et Lucius Caesar, petits-fils d'Auguste qui les adopte en 17 av. J.-C.*

### **Divinité poliade**

*Divinité protectrice d'une cité*



Portrait d'Agrippa, musée Saint-Raymond de Toulouse

*Ce beau portrait d'Agrippa provient d'un important groupe statuaire dynastique situé sur le forum de Béziers. Agrippa, qui fut le plus proche conseiller et collaborateur d'Auguste devint son gendre suite à son remariage avec Julie, fille unique du Prince, en 21 av. J.-C. Ce brillant homme de guerre, membre éminent de l'entourage familial et politique d'Auguste, disparut brutalement en 12 av. J.-C. Le portrait de Béziers pourrait être immédiatement postérieur à sa disparition.*

*En Narbonnaise, Agrippa et sa famille (ses fils Lucius et Caius Caesar adoptés par Auguste) entretenaient des liens de patronage étroits avec les élites locales de certaines cités comme Arles ou Nîmes. Ce contexte explique le geste de loyauté exceptionnel que constitue la Maison Carrée, hommage offert aux bienfaiteurs de la colonie.*



Frise d'acanthé couronnant le socle de l'autel de l'Augusteum du site de la Fontaine de Nîmes. Fin du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. Calcaire

*Il s'agit de l'un des sept blocs conservés de la frise qui couronnait le massif central du nymphée de l'Augusteum. Six blocs, restaurés pour l'occasion, sont présentés dans l'exposition.*

*Le massif central du nymphée supportait vraisemblablement un autel dédié à Rome et Auguste. La composition ornementale de la frise (rinçaux d'acanthé), porteuse d'une symbolique de prospérité et de renouveau, renvoie à la thématique de l'Âge d'or augustéen.*

### **L'Augusteum de Nîmes**

Le deuxième lieu nîmois dédié à l'exaltation du Prince se trouve sur le site des actuels Jardins de la Fontaine. Les structures d'un *Augusteum* ont été identifiées et datées de l'époque augustéenne, à l'exception des portiques datés du début du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C.

Le culte du *Genius* d'Auguste est associé au culte indigène du dieu de la source, Nemausus, qui semble rester la divinité tutélaire du sanctuaire. **Des statues et des dédicaces à des divinités qualifiées de l'épithète *Augustus* ou *Augusta* attestent cependant leur annexion à la religion impériale. La présence de dédicaces à des notables nîmois ayant exercé le flaminat provincial, à Nîmes ou ailleurs, illustre également la progressive appropriation du complexe par le culte de l'empereur.**

Un autel monumental, probablement consacré à Rome et Auguste, devait s'élever au centre du bassin du nymphée. Il était axé sur le « temple de Diane » dont la fonction semble culturelle ou culturelle. La Tour Magne, réaménagée lors de la construction de l'enceinte augustéenne, s'élève au-dessus de l'*Augusteum* comme pour signaler au loin sa présence. Le théâtre, qui complète le sanctuaire, devait accueillir les jeux scéniques donnés en l'honneur des empereurs régnants. En effet, des inscriptions attestent de la présence d'artistes dionysiaques se produisant à Nîmes.

### **Célébrations et rites**

**L'empereur est étroitement associé aux rites effectués en l'honneur des dieux** qui sanctionnent la plupart des actes publics et à l'occasion desquels il est d'usage de renouveler des vœux pour la conservation du représentant de l'État. Par ailleurs, **de nombreuses fêtes religieuses célébrant directement la famille impériale et les *divi* sont intégrées dans les calendriers municipaux à l'instigation du pouvoir central.**

## VIDÉO IMMERSIVE LE SACRIFICE

Proposé dans un espace scénographique dédié où l'image est projetée simultanément sur trois parois, ce dispositif immerge totalement le visiteur dans une reconstitution visuelle du rituel du sacrifice romain. Procession religieuse, mise à mort, offrande aux dieux : chacune des phases du rituel fait l'objet d'un tableau vivant immersif et scénarisé. Iconographie ancienne et animations graphiques contribuent à faire de ce spectacle un moment émotionnel particulièrement fort de la visite de l'exposition.

Le sacrifice est l'acte le plus important des cérémonies sacrées publiques (*sacra publica*). La nature des victimes sacrifiées en l'honneur du *Genius* de l'empereur régnant et des *divi* est documentée à Rome par le protocole des frères arvaies, collège religieux affecté au culte de la déesse Dea Dia. **Une hiérarchie claire semble avoir été établie entre les dieux immortels et le *Genius* de l'empereur, destinataire de sacrifices plus modestes signalant l'infériorité de son statut.**

## HOMMAGES PRIVÉS

### Honorer l'empereur dans le cadre domestique

La découverte de portraits impériaux dans des lieux privés (*domus, villa*) et semi-publics (*schola*), associée au témoignage des sources littéraires atteste l'existence d'une dévotion individuelle à l'égard de l'empereur. Les particuliers prient pour la sauvegarde (*pro salute*) du chef de l'État dont dépendent la paix et la prospérité de l'Empire.

Le culte domestique est pratiqué au sein de la famille sous l'autorité du père (*paterfamilias*), dans la maison. Les divinités concernées sont les Lares (protection des champs et des membres de la famille), les Pénates (les divinités spécifiques de la famille), le *Genius* du maître et la *luno* de son épouse, la déesse Vesta (protectrice du feu), et les ancêtres.

**La vénération de l'empereur s'introduit dans le cadre privé à partir du décret de 30 av. J.-C. qui imposait une libation au *Genius Augusti* lors de chaque banquet public et privé.** La présence du culte impérial dans le cadre domestique est illustrée par des inscriptions mentionnant les *Lares Augusti* et peut-être par des figurines du *Genius Augusti*, à l'identification incertaine.

Aux côtés des divinités domestiques sont également vénérées des effigies sacrées (les *imagines*) de l'empereur et de membres de sa famille, sous forme de statuettes en bronze, argent, pierres précieuses, verre... **À travers elles est convoquée la puissance du *Numen* de l'empereur, gage de paix et de prospérité pour tous les habitants de l'Empire.**



Portrait d'Auguste  
Paris, musée du Louvre

© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Gérard Blot



Portrait de Livie  
Paris, musée du Louvre

© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Gérard Blot

*Comme l'indiquent les inscriptions gravées sur leurs deux bases, ces bronzes ont été consacrés en l'honneur d'Auguste et de Livie à une divinité anonyme, par un certain Atespatus, fils de Crixus, à l'occasion de l'accomplissement d'un vœu (ex voto). Ils sont les témoins d'une démarche privée de dévotion à l'empereur, celle d'un indigène d'origine celtique qui adhérerait aux valeurs de Rome.*



Statue de femme en Diane,  
Paris, musée du Louvre

*Cette œuvre illustre la récupération dans la sphère privée de formules iconographiques divinissantes présentes dans l'art officiel. Ici, le portrait individualisé d'une femme est associé à un corps idéalisé revêtu de l'habit d'Artémis et portant ses attributs.*

*Cette tendance iconographique se rencontre fréquemment dans le domaine funéraire à partir du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. L'utilisation métaphorique d'un corps divin permet de célébrer certaines qualités du défunt.*

Dans les maisons, les boutiques, les ateliers et les tombes, ont été trouvés nombre de petits objets du quotidien portant l'image impériale : bijoux, vaisselle, lampes, figurines, poids, etc. À l'instar de porte-bonheurs, ils semblent posséder, aux yeux de leurs propriétaires, une charge magico-religieuse protectrice.

### **Des thématiques divinissantes dans le cadre privé**

Dès la fin du règne d'Auguste, les types statuaires et les symboles iconographiques en usage dans l'art officiel sont introduits dans la sphère privée, par effet de mimétisme. Les élites locales puis les affranchis les reproduisent à l'échelle de leur cité et de leur province. Les portraits des notables côtoient ainsi, dans les lieux publics, ceux des empereurs et de la famille impériale ainsi que les statues des divinités. Dans les nécropoles, les portraits privés sont mis en scène dans des tombeaux monumentaux situés le long des voies d'accès aux villes.

**Ce phénomène d'imitation peut être interprété comme une démonstration d'allégeance envers l'autorité impériale mais il témoigne surtout de l'adoption d'un langage commun permettant d'exprimer des messages sociaux-politiques à travers tout l'Empire.**

Ce répertoire figuré comprend les portraits (coiffure, vêtement, typologie statuaire), les motifs symboliques (la couronne de chêne, la louve romaine, l'aigle), l'imagerie liée au thème de l'Âge d'or ou encore l'iconographie des vertus impériales.

C'est dans ce contexte que les portraits associés à des types statuaires « héroïsants » ou « divinissants » sont adoptés par les particuliers, notamment dans un cadre funéraire. **Cette formule permet aux élites de valoriser la position sociale du défunt et de sa famille mais aussi de traduire, tout comme les symboles de divinisation empruntés aux effigies impériales, un sentiment plus intime : l'espérance en une survivance de l'âme du défunt après la mort.**

## RÉALITÉ VIRTUELLE LE FORUM D'AUGUSTE



*Proposée au public sous forme d'un film à 360° via un visiocasque, cette visite virtuelle, scénarisée et accompagnée d'un commentaire audio, permet au visiteur d'explorer le forum d'Auguste au I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. et de comprendre la portée politique de son programme décoratif.*

*Cet ensemble monumental est reconstitué en 3D pour l'exposition dans le cadre d'un partenariat avec le CIREVE (Centre Interdisciplinaire de Réalité Virtuelle) de l'université de Caen. Les recherches sur le forum d'Auguste au I<sup>er</sup> siècle de notre ère sont une réalisation UNICAEN - CIREVE® (projet Plan de Rome - [www.unicaen.fr/rome](http://www.unicaen.fr/rome)).*

*Ce dispositif sera prolongé par une conférence interactive sur « Les lieux du pouvoir à Rome ». Proposée par le responsable de l'équipe du CIREVE, Philippe Fleury (Université de Caen), elle s'appuie sur l'exploration de restitutions architecturales en réalité virtuelle.*

# AUTOUR DE L'EXPOSITION

## LE CATALOGUE D'EXPOSITION

Le catalogue rassemble les contributions d'éminents spécialistes sur les multiples thématiques associées au concept de « culte impérial » ainsi que les notices de l'ensemble des œuvres exposées. Conçu comme un prolongement de l'exposition, il offrira aux amateurs d'histoire l'opportunité d'approfondir leurs connaissances et de satisfaire leur curiosité sur un thème historique majeur qui ne fait que rarement l'objet d'ouvrages de synthèse.

[Sommaire de la publication](#)

**Introduction générale — John Scheid**

### I. Au près des dieux : l'image de l'empereur et de son entourage

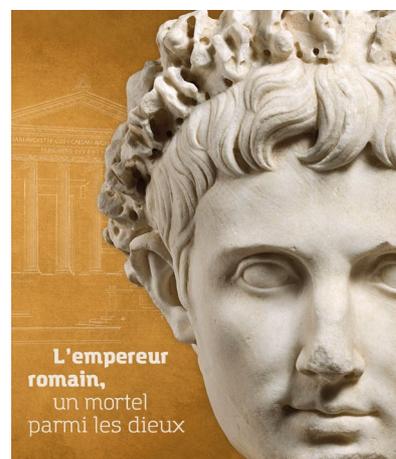
- » *Quasi deo*. Types statuaires héroïsants et divinissants de la *gens Augusta* — Jean-Charles Balty
- » Représenter le *Genius Augusti* sous les Julio-Claudiens — Emmanuelle Rosso
- » Caius et Lucius César sur les monnaies impériales d'époque augustéenne — Arnaud Suspène
- » Le Capricorne augustéen : sur la terre, sur la mer et dans le ciel — Emilie Borron
- » L'imitation des types impériaux à connotation héroïsante ou divinissante chez les élites de l'Occident romain : quelques exemples — Emmanuelle Rosso

### II. Funérailles et apo théose

- » La conception de l'apo théose à l'époque républicaine — John Scheid
- » La mort d'Auguste et la *consecratio* des empereurs — Frédéric Hurlet
- » Les honneurs funèbres rendus aux membres de la famille impériale : les exemples d'Agrippa, de Caius et Lucius César, de Germanicus et de Drusus le Jeune — Jean-Michel Roddaz

### III. Honorer l'empereur en Occident : les acteurs et les rites

- » Religion publique et pouvoir impérial en Gaule romaine — William Van Andringa
- » Les célébrations et les rites effectués en l'honneur du *Genius* de l'empereur régnant et des *Divi* — John Scheid
- » Prêtres et prêtresses du culte impérial en Gaule méridionale — Michel Christol



« *L'Empereur romain, un mortel parmi les dieux* »

Publié à l'occasion de l'exposition organisée au Musée de la Romanité du 13 mai au 19 septembre 2021

Éditions de la Ville de Nîmes  
24x28 cm

240 pages intérieures, intérieur  
couché semi-mat 170 gr

Prix de vente unitaire au public : 30€

En vente en librairie à Nîmes et Paris

ISBN : 978-2-9571784-0-7

- » Les augustales dans le monde romain occidental : origines et fonctions — Françoise Van Haepere
- » Les jeux séviraux à Nîmes — Nicolas Tran
- » Les dieux augustes, une forme d'association de l'empereur et des dieux — Alain Villaret

#### IV. Le cadre de la célébration du pouvoir : architecture et décor

- » Les théâtres augustéens : la mise en scène du retour de l'Age d'or et de l'allégeance au pouvoir impérial — Gilles Sauron
- » Le « culte impérial » en Gaule Narbonnaise — Pierre Gros
- » La révolution ornementale augustéenne et son enracinement à Nîmes — Gilles Sauron

## ΠΡΟΓΡΑΜΜΑΤΙΟΝ CULTURELLE

### CYCLE DE CONFÉRENCES

#### **Le Principat d'Auguste, un nouveau cadre politique**

- » Mercredi 16 juin, 18h15-19h : La *consecratio* d'Auguste, un tournant politique — Frédéric Hurlet, Professeur d'Histoire romaine à l'Université de Paris-Nanterre
- » Mercredi 30 juin, 18h15-19h : Les *Res Gestae Divi Augusti*, les « hauts faits du Divin Auguste » — John Scheid, Professeur émérite au Collège de France

#### **Le « culte impérial » en Gaule**

- » Mercredi 9 juin, 18h15-19h : Le culte impérial dans les Trois Gaules — William Van Andringa, Directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Études
- » Mercredi 23 juin, 18h15-19h : De la Dalmatie (Narona) à la Judée (Sébastè) et à la Provence (Nîmes) : comment s'appelaient et à quoi servaient les premiers sanctuaires augustéens dits du culte impérial ? — Pierre Gros, Professeur émérite à l'Université d'Aix-en-Provence

#### **Idéologie impériale et arts visuels**

- » Samedi 26 juin, 16h30-17h15 : La mise en scène du retour de l'âge d'or dans les théâtres augustéens — Gilles Sauron, Professeur émérite d'archéologie romaine à Sorbonne Université
- » Samedi 26 juin, 17h45-18h30 : Les types statuaires impériaux « divinissants » — Emmanuelle Rosso, Professeur en histoire de l'art et archéologie du monde romain à Sorbonne Université

## **Diversité des formes du « culte impérial » dans l'Empire**

- » Samedi 11 septembre, 18h15-19h : Le culte impérial en Orient — Anna Heller, Professeur d'Histoire ancienne à l'Université de Tours
- » Mardi 14 septembre, 18h15-19h : Le culte impérial en Espagne Citérieure, l'exemple de Tarragone — Isabel Roda, Professeur d'archéologie classique à l'Université autonome de Barcelone

## **JOURNÉES CONTRIBUTIVES WIKIPEDIA**

Jeudi 10, vendredi 11 juin, 9h-17h : S'initier et enrichir l'encyclopédie libre sur le thème du « culte impérial »

## **CECI N'EST PAS... UN GOÛTER**

Samedi 4, dimanche 5 septembre, 11h-15h (30/45 mn de conf.) : Conférences sur des sujets pointus mais décalées, organisées sous la forme décontractée d'un goûter — Association « Les têtes renversantes »

## **VISITE VIRTUELLE**

Samedi 18 septembre, à l'occasion des Journées européennes du patrimoine, 17h30-18h45 : Visite de la maquette virtuelle de Rome : « Les lieux du pouvoir à Rome » — Philippe Fleury, Professeur de latin et directeur du CIREVE (Centre Interdisciplinaire de Réalité Virtuelle), Université Caen-Normandie.

## **VISITES GUIDÉES**

### **Visites tous publics**

Du 13 mai au 19 septembre, à partir de 12 ans, durée : 1h  
Découvrez l'exposition en compagnie des guides-conférencières du musée — Détails et réservations : [www.museedelaromanite.fr](http://www.museedelaromanite.fr)

### **Pour les scolaires : visite guidée et atelier collaboratif : réalisation d'un rinceau floral habité d'oiseaux**

Sous le règne d'Auguste, le motif du rinceau habité, symbole de vitalité, d'abondance et de fertilité, est mis en avant. Chaque enfant participe à la réalisation d'un rinceau habité de petits oiseaux sur un support papier en cousant une liane, en la décorant de feuilles d'acanthes, en concevant des fleurs en crépon et des oiseaux en assemblage de papier (pour les niveaux GS-CP-CE1) et des oiseaux en origami (pour les niveaux CE2-CM1-CM2).

## VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

La reproduction de ces visuels est autorisée à titre gracieux uniquement dans le cadre de l'illustration d'articles concernant l'exposition et pendant sa durée.

Conditions spécifiques pour les visuels 1, 3, 4, 5, 7, 10, 12, 14, 17, 21 et 23 :

- » ces images sont destinées uniquement à la promotion de l'exposition
- » l'article doit préciser le nom du musée, le titre et les dates de l'exposition
- » chaque magazine peut publier gratuitement 4 reproductions en ¼ de page intérieur
- » toutes les images utilisées devront porter, en plus du crédit photographique, la mention Service presse/Nom du musée
- » les journaux souhaitant publier un hors-série, en couverture, 4° de couverture ou en plus d'un ¼ de page intérieur doivent s'adresser à [sebastien.felmann@rmngp.fr](mailto:sebastien.felmann@rmngp.fr) pour connaître les conditions tarifaires correspondantes.



**1** *Fragment d'une statue : portrait d'Auguste en sacrifiant*  
Paris, musée du Louvre  
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) /  
Hervé Lewandowski

**2** *Auguste*  
Musée Saint Raymond, Toulouse  
© Daniel Martin

**3** *Portrait de Livie*  
Paris, musée du Louvre  
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) /  
Gérard Blot

**4** *Statue de Livie en Cérés*  
Paris, musée du Louvre  
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) /  
Hervé Lewandowski



- 5 **Portrait de l'empereur Auguste**  
(27 av. J.-C.-14 ap. J.-C.)  
Paris, musée du Louvre  
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Tony Querrec
- 6 **Portrait d'Auguste**  
© Ville de Saintes, Jean-Bernard Forgit
- 7 **Portrait d'Auguste**  
Paris, musée du Louvre  
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Gérard Blot
- 8 **Denier de Tibère représentant Auguste divisé**  
15-16 ap. J.-C. Bronze  
© Musée de la Romanité, Nîmes
- 9 **Frise d'acanthé couronnant le socle de l'autel de l'Augusteum du site de la Fontaine de Nîmes**  
Fin du 1<sup>er</sup> s. av. J.-C. Calcaire  
© Musée de la Romanité, Nîmes
- 10 **Fragment de relief architectural**  
Paris, musée du Louvre  
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski

- 11 **Autel aux Lares Augustes, 1<sup>er</sup> s. ap. J.-C.**  
© Musée de la Romanité, Nîmes
- 12 **Autel des douze dieux dit autel de Gabies**  
Paris, musée du Louvre  
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski
- 13 **Denier en argent**  
© Musée de la Romanité, Nîmes
- 14 **Médaille ornant le fond d'une coupe : Fortune ou Victoire**  
Paris, musée du Louvre  
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski
- 15 **Denier d'Auguste représentant Caius et Lucius Caesar, héritiers d'Auguste**  
2 av. J.-C.-4 ap. J.-C. Argent  
© Musée de la Romanité, Nîmes
- 16 **Fragment de relief figurant Bacchus**  
Fin du 1<sup>er</sup> s. av. J.-C.- début du 1<sup>er</sup> s. ap. J.-C. Marbre  
© Musée de la Romanité, Nîmes



**17** *Relief*  
Paris, musée du Louvre  
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Tony Querrec

**18** *Tête d'Apollon*  
Fin du 1<sup>er</sup> s. av. J.-C.-début du 1<sup>er</sup> s. ap. J.-C. Bronze.  
© Musée de la Romanité, Nîmes

**19** *Julie*  
Musée Saint Raymond, Toulouse  
© Jean-François Peiré

**20** *Agrippa*  
Musée Saint Raymond, Toulouse  
© Jean-François Peiré

**21** *Statue de femme en Diane*  
Paris, musée du Louvre  
© Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Thierry Ollivier

**22** *Stèle de Licinia Flavilla et Adgennius Macrinus*  
Deuxième moitié du 1<sup>er</sup> s. ap. J.-C. Calcaire  
© Musée de la Romanité, Nîmes

**23** *Buste d'Antonin le Pieux en frère Arvale, (prêtre de Dea Dia), voilé et couronné d'épis*  
Paris, musée du Louvre  
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Tony Querrec

**24** *Statue de Spes (Espoir)*  
1<sup>er</sup> s. ap. J.-C. Marbre  
© Musée de la Romanité, Nîmes

# LISTE DES OBJETS EXPOSÉS

## INTRODUCTION À LA RELIGION ROMAINE

Relief avec double suovetaurille ; première moitié du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. ; marbre ; H 180 x L 230 cm ; Musée du Louvre

Relief de sacrifice ; première moitié du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. ; marbre ; H 85,5 x l 90 cm ; Musée du Louvre

## SECTION 1 — L'EMPEREUR ROMAIN, UN MORTEL PARMIS LES DIEUX

Portrait d'Auguste de Chiragan ; fin du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. ; marbre ; H 51 x l 34 x prof. 25 cm ; Toulouse, Musée Saint-Raymond

Autel à la couronne civique consacré par Didius Romulus, moulage ; 26- 25 av. J.-C. ; marbre ; H 114 x l 60 x prof. 55 cm ; Narbonne, Musée archéologique

Statut-portrait d'Auguste ; époque augustéenne ; marbre ; H 90 cm ; Musée du Louvre

**Denier d'Auguste (*clipeus uirtutis*) ; vers 19-18 av. J.-C. ; argent ; diam. 2,1 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité**

**Denier de Nerva à la Concorde ; 97 ap. J.-C. ; argent ; diam. 1,8 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité**

Médaille (emblème de coupe) ; I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. ; argent partiellement doré ; diam. 8,2 cm ; Musée du Louvre

Victoire et volutes végétalisées ; I<sup>er</sup> s. av. J.-C. - I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. ; terre cuite ; H 41 x L 40,5 x épais. 4,5 cm ; Musée du Louvre

**Denier d'Octavien à la Paix ; 29 av. J.-C. ; argent ; diam. 2 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité**

**Denier d'Hadrien à la Liberté ; 125- 128 ap. J.-C. ; argent ; diam. 1,9 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité**

**As de Tibère ; 14-37 ap. J.-C. ; bronze ; diam. 2,5 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité**

**Dupondius de Tibère avec Livie divisée ; 22-23 ap. J.-C. ; bronze ; diam. 2,9 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité**

**Dupondius de Tibère ; 22-23 ap. J.-C. ; bronze ; diam. 2,8 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité**

Dupondius de Tibère avec Livie divisée ; 22-23 ap. J.-C. ; bronze ; diam. 2,9 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité

**Sesterce de Marc Aurèle ; avant 175 ap. J.-C. ; bronze ; diam. 3,1 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité**

**Denier de Domitien ; 80 ap. J.-C. ; argent ; diam. 1,8 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité**

Denier d'Auguste ; 2 av. J.-C. - 4 ap. J.-C. ; argent ; diam. 1,9 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité

Médaille d'applique avec Faustine la Jeune et ses enfants ; milieu du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. ; terre cuite ; diam. 11,7 cm ; Lyon, Lugdunum

**Sesterce de Titus ; 80 ap. J.-C. ; bronze ; diam. 3,3 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité**

Statue de Spes ; I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. ; marbre ; H 111 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité

Figurine de Genius ; première moitié du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. ; bronze, argent ; H 12,5 cm ; Musée du Louvre

**As de Néron ; 64 ap. J.-C. ; bronze ; diam. 2,3 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité**

**Aureus de Claude (émission de Lyon, effigie d'Antonia Minor) ; 41-42 ap. J.-C. ; or ; diam. 1,8 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité**

**Denier d'Octavien ; 29 av. J.-C. ; argent ; diam. 1,9 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité**

**Sesterce de Commode ; vers 192 ap. J.-C. ; bronze ; diam. 3,1 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité**

**Denier de Commode ; 180-192 ap. J.-C. ; argent ; diam. 1,8 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité**

Hadrien en nudité héroïque de Gabies ; début du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. ; H 213 cm ; Musée du Louvre

Jeune prince en nudité héroïque de Gabies (pendant d'Hadrien) ; début du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. ; H 210 cm ; Musée du Louvre

Livie en Cérès restaurée en muse ; règne d'Auguste (tête), règne d'Hadrien (corps) ; H 200 cm ; Musée du Louvre

**Denier de L. Sylla ; 84-83 av. J.-C. ; argent ; diam. 1,9 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité**

**Denier de César ; 47-46 av. J.-C. ; argent ; diam. 1,7 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité**

Figurine de Mars Ultor ; époque romaine ; bronze ; H 9,8 x L 4 x prof. 2 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité

**Denier d'Auguste (temple de Mars Ultor) ; 19-18 av. J.-C. ; argent ; diam. 2,1 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité**

**Maquette des vestiges du temple de Mars Ultor, Pelet ; XIX<sup>e</sup> s. ; liège, bois ; H 31 x L 28,7 x prof. 31,3 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité**

Buste de Vénus *Genetrix* ; fin du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. ; marbre ; H 51 cm ; Arles, Musée départemental Arles antique

Vénus Génitrix de Myrina ; 50 av. J.-C. - 50 ap. J.-C. ; terre-cuite ; H 35 x L 9,65 ; épais. 7,3 cm ; Musée du Louvre

Statue de Vénus *Genetrix* d'Emèse ; II<sup>e</sup> ou III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. ; marbre ; H 18,5 cm ; Musée du Louvre

Statue de Vénus *Genetrix* de Syrie ; II<sup>e</sup> ou III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. ; marbre ; H 27 cm ; Musée du Louvre

Tête d'Apollon ; époque augustéenne ; bronze ; H 38 x l 22,5 x prof. 28,5 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité

**Denier d'Auguste (Apollon actien) ; 15 av. J.-C. ; argent ; diam. 2 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité**

**Denier d'Auguste (Diane Siciliensis) ; 15 av. J.-C. ; argent ; diam. 1,9 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité**

**Denier de Domitien ; 88-89 av. J.-C. ; argent ; diam. 1,9 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité**

Apollon citharède et victoire ; I<sup>e</sup> s. av. J.-C. - I<sup>e</sup> s. ap. J.-C. ; argile ; H 51 x l 42,5 x épais. 3 cm ; Musée du Louvre

Relief citharédique, purification d'Apollon après Actium ; fin du I<sup>e</sup> s. av. J.-C. - début du I<sup>e</sup> s. ap. J.-C. ; marbre ; H 64 x l 95 cm ; Musée du Louvre

Relief citharédique, purification d'Apollon après Actium ; époque augustéenne ; marbre ; H 46 x l 47 x épais. 8,5 cm ; Musée du Louvre

**Plaque avec rinceaux habités ; I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. ; marbre ; H 44 x l 22 x épais. 10 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité**

**Relief avec rinceaux d'acanthé ; I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. ; calcaire ; H 44 x l 110 x prof. 55 cm ; 640 kg ; Nîmes, Musée de la Romanité**

Autel à la couronne civique ; fin du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. ; marbre ; H 72 x l 46 cm ; Arles, Musée départemental Arles antique

**Frise retaillée en sarcophage avec griffons ; Haut-Empire ; calcaire ; H 60 x l 194 x prof. 70 cm ; 1500 kg ; Nîmes, Musée de la Romanité**

**Plaque avec griffon ; Haut-Empire ; calcaire ; H 46 x l 62 x prof. 23 cm ; 300 kg ; Nîmes, Musée de la Romanité**

**Plaque avec griffon ; Haut-Empire ; calcaire ; H 44 x l 62 x prof. 23 cm ; 300 kg ; Nîmes, Musée de la Romanité**

Victoires et thymiaterion ; I<sup>e</sup> s. av. J.-C. - I<sup>e</sup> s. ap. J.-C. ; terre cuite ; H 45 x l 54 x épais. 3 cm ; Musée du Louvre

Cérès ; I<sup>e</sup> s. av. J.-C. - I<sup>e</sup> s. ap. J.-C. ; terre cuite ; H 32 x l 49 x épais. 5 cm ; Musée du Louvre

Satyres vendangeurs ; I<sup>e</sup> s. av. J.-C. - I<sup>e</sup> s. ap. J.-C. ; terre cuite ; H 25 x l 44 x épais. 3 cm ; Musée du Louvre

Fragment de plaque avec Dionysos/Bacchus ; fin du I<sup>e</sup> s. av. J.-C. - début du I<sup>e</sup> s. ap. J.-C. ; marbre ; H 45 x l 26 x épais. 5 cm ; 16 kg ; Nîmes, Musée de la Romanité

**Sesterce de Tibère avec Auguste divisés ; 35-36 ap. J.-C. ; cuivre, étain ; diam. 3,7 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité**

Intaille au capricorne ; Haut-Empire ; jaspe rouge ; L 1 x l 0,79 x épais. 0,25 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité

Autel des douze dieux de Gabies ; I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. ; marbre ; H 36 x diam. 82,2 cm ; Musée du Louvre

**Denier de Marc Aurèle ; 161-180 ap. J.-C. ; argent ; diam. 1,8 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité**

**Sesterce de Commode ; 180-192 ap. J.-C. ; bronze ; diam. 3,2 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité**

**Sesterce de Commode ; 180-192 ap. J.-C. ; bronze ; diam. 3,4 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité**

**Denier d'Antonin le Pieux ; 161-180 ap. J.-C. ; argent ; diam. 1,7 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité**

Lampe à huile au paon ; 1<sup>er</sup> quart du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. ; terre cuite ; diam. 5,7 x l 5 x épais. 0,8 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité

Médaille d'applique au paon ; 150-250 ap. J.-C. ; terre cuite ; diam. 7,4 cm ; Arles, Musée départemental Arles antique

**Sesterce de Maximin ; vers 235-236 ap. J.-C. ; bronze ; diam. 3,5 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité**

**Sesterce de Valérien ; vers 254-258 ap. J.-C. ; bronze ; diam. 2,9 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité**

**Denier de Caracalla ; 211-217 ap. J.-C. ; argent ; diam. 2 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité**

Fragment de pilastre, dauphin à la stella crinita ; fin du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. ; H 31 x l 13 x épais. 3 cm ; 5 kg ; Arles, Musée départemental Arles antique

**Denier d'Auguste fils du divin César ; 19-18 av. J.-C. ; argent ; diam. 2,1 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité**

**Denier d'Auguste fils du divin César ; 15 av. J.-C. ; argent ; diam. 1,9 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité**

Portrait d'Auguste à la couronne de chêne radiée ; 3<sup>e</sup> quart du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. ; marbre ; H 48 x l 27 x prof. 24 cm ; Saintes, Musée archéologique

Portrait d'Auguste à la couronne de chêne ; époque Tibère ; marbre ; H 33,5 cm ; Musée du Louvre

Portrait de Tibère couronné de chêne de Gabies ; après 37 ap. J.-C. ; marbre ; H 62,5 cm ; Musée du Louvre

Statue de Hora ; époque augustéenne ; marbre ; H 150 cm environ ; Arles, Musée départemental Arles antique

**As de Tibère (couronne radiée, étoile, foudre) ; 15-16 ap. J.-C. ; bronze ; diam. 2,9 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité**

**Denier de Tibère (étoile, couronne de laurier) ; 15-16 ap. J.-C. ; bronze ; diam. 2 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité**

**As de Tibère (couronne radiée, foudre) ; 15-16 ap. J.-C. ; bronze ; diam. 2,9 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité**

Dupondius de Tibère (couronne radiée) ; vers 37 ap. J.-C. ; bronze ; diam. 2,9 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité

**Sesterce de Claude ; 42 ap. J.-C. ; bronze ; diam. 3,1 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité**

Dupondius de Néron ; 64 ap. J.-C. ; bronze ; diam. 2,8 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité

## SECTION 2 — HONORER L'EMPEREUR EN NARBONNAISE

Dalle d'autel au numen d'Auguste inscrite sur deux faces, moulage ; 11 ap. J.-C. ; marbre ; H 111 x l 26 ; Narbonne, Musée archéologique

Table de mesure ; 2<sup>e</sup> moitié du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. - début du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. ; calcaire ; H 13 x L 162 x prof. 55 cm ; 300 kg ; Murviel-lès-Montpellier

Autel à Vénus Auguste ; époque romaine impériale ; calcaire ; H 104 x L 79 x prof. 65 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité

Autel votif ; II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. ; calcaire ; H 113 x L 49 x prof. 32 cm ; 450 kg ; Nîmes, Musée de la Romanité

Autel votif dédié par les prêtres de la fontaine d'Eure ; I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. ; calcaire ; H 86 x l 34 x prof. 35 cm ; 260 kg ; Nîmes, Musée de la Romanité

Autel votif ; I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. ; calcaire ; H 130 x L 51 x prof. 35 cm ; 580 kg ; Nîmes, Musée de la Romanité

Buste d'Antonin le Pieux en frère arvale ; 138-161. ap. J.-C. ; marbre ; H 84 x l 70 x prof. 36 cm ; Musée du Louvre

Fac similé d'un fragment de tablette, Lex de flamonio provinciale Narbonensis ; 69-79 ap. J.-C. ; bronze ; H 44,5 x l 40 cm ; Musée du Louvre

Statue en Hermès de Publius portant le galerus à l'apex ; fin du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. - début du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. ; marbre, calcaire ; H 187 x L 32,2 cm ; Saint-Germain-en-Laye, Musée d'archéologie nationale

Fragment d'entablement, inscription de Usulenus Velento ; fin du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. ; calcaire ; H 30 x L 90 cm ; Narbonne, Musée archéologique

Plaque avec inscription mentionnant le temple d'Auguste divinisé (de Paguignan) ; 14 ap. J.-C. ; marbre ; H 145 x l 78,5 x épais. 14 cm ; 400 kg ; Béziers, Musée Biterrois

Entablement avec inscription d'un flamine de Rome et du divin Auguste ; début du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. ; calcaire ; H 107 x L 45 x prof. 43 cm ; 520 kg ; Nîmes, Musée de la Romanité

Plaque funéraire du fils de Messor ; 4-19 ap. J.-C. ; calcaire ; H 120 x L 77 x prof. 25 cm ; 580 kg ; Nîmes, Musée de la Romanité

Base de statue honorifique de Quintus Soillius Valerianus ; milieu - 2<sup>e</sup> moitié du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. ; calcaire ; H 155 x l 88 x prof. 66 cm ; 2 255 kg ; Nîmes, Musée de la Romanité

Stèle funéraire d'Hortensia Vitalis ; II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. ; calcaire ; H 88,5 x l 63 x prof. 44 cm ; 670 kg ; Nîmes, Musée de la Romanité

Stèle funéraire de Licinia Flavilla ; 2<sup>e</sup> moitié du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. ; calcaire ; H 111 x l 98 x prof. 59 cm ; 1 610 kg ; Nîmes, Musée de la Romanité

Stèle funéraire de Terentia Marcella ; fin du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. - début du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. ; calcaire ; H 94 x l 58 x prof. 40 cm ; 550 kg ; Nîmes, Musée de la Romanité

Base de statue honorifique d'Indelvia Valerilla ; 2<sup>e</sup> moitié du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. ; calcaire ; H 98,5 x l 70,8 x prof. 63,2 cm ; 1 110 kg ; Nîmes, Palais de Justice

Base de statue honorifique d'Attia Patercla ; 2<sup>e</sup> moitié du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. ; calcaire ; H 101,5 x l 75 x prof. 63,5 cm ; 1 210 kg ; Nîmes, Palais de Justice

Stèle funéraire de Sextus Spurius Silvinus ; début du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. ; calcaire ; H 80 x l 89 x prof. 58 cm ; 1 040 kg ; Nîmes, Musée de la Romanité

Stèle funéraire de Caius Aurelius Parthenius ; fin du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. - début du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. ; calcaire ; H 94 x l 93 x prof. 56 cm ; 1 230 kg ; Nîmes, Musée de la Romanité

Stèle funéraire de Caius Marcus Philologus ; fin du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. - début du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. ; calcaire ; H 83 x l 57,5 x prof. 30 cm ; 310 kg ; Nîmes, Musée de la Romanité

Stèle funéraire de Caius Fabius Martinus ; première moitié du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. ; calcaire ; H 140 x l 84 x prof. 56 cm ; 1 650 kg ; Nîmes, Musée de la Romanité

Stèle funéraire de Sextus Lucretius Lascivus ; II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. ; calcaire ; H 142 x l 60 x prof. 48 cm ; 1 025 kg ; Nîmes, Musée de la Romanité

Stèle funéraire de T. Geminus Titianus ; II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. ; calcaire ; H 88 x l 38 x prof. 16 cm ; 1 340 kg ; Nîmes, Musée de la Romanité

Stèle honorifique de Lucius Julius Niger Aurelianus Servatus ; fin du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. - II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. ; calcaire ; H 102 x l 72 x prof. 24 cm ; 441 kg ; Nîmes, Musée de la Romanité

Stèle funéraire de Iulius Aemilius Anicetus ; fin du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. - II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. ; calcaire ; H 95 x l 83 x prof. 54 cm ; 1 025 kg ; Nîmes, Musée de la Romanité

Stèle funéraire de Caius Vettius Helis ; II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. ; calcaire ; H 87 x l 51,5 x prof. 42 cm ; 460 kg ; Nîmes, Musée de la Romanité

Stèle funéraire de Quintus Tasgius Fortunatus ; II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. ; calcaire ; H 94 x l 66 x prof. 50 cm ; 750 kg ; Nîmes, Musée de la Romanité

Autel funéraire de Quintus Magius Epitynchanus ; fin du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. - II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. ; calcaire ; H 95 x l 61 x prof. 32 cm ; 450 kg ; Nîmes, Musée de la Romanité

Autel funéraire de Quintus Aurelius Evelpisthus ; II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. ; calcaire ; H 81 x l 61 x prof. 33 cm ; 395 kg ; Nîmes, Musée de la Romanité

Stèle funéraire de Titus Karius Soterichus ; II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. ; calcaire ; H 77 x l 71 x prof. 37 cm ; 490 kg ; Nîmes, Musée de la Romanité

Stèle funéraire de Lucius Aemilius Asyncritus ; 2<sup>e</sup> moitié du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. ; calcaire ; H 89,5 x l 89 x prof. 50 cm ; 960 kg ; Nîmes, Palais de Justice

Maquette du temple d'Antonin et Faustine, Pelet ; XIX<sup>e</sup> s. ap. J.-C. ; liège, bois ; H 44 cm ; base 62 x 61 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité

Portrait d'Agrippa ; 12-11 av. J.-C. ; marbre ; H 32 cm ; Toulouse, Saint-Raymond

Portrait de Julie ; 12-11 av. J.-C. ; marbre ; H 37,3 cm ; Toulouse, Saint-Raymond

Portrait de Lucius Caesar ; 1<sup>er</sup> quart du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. ; marbre ; H 46 x l 20 cm ; 15 kg ; Musée archéologique d'Aquileia (Italie)

Portrait de Gaius Caesar ; I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. ; marbre ; H 39 cm ; Galleria Estense, Modène (Italie)

**Aureus d'Auguste ; 2 av. J.-C. - 4 ap. J.-C. ; or ; diam. 1,8 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité**

Denier d'Auguste ; 8 av. J.-C. ; argent ; diam. 1,9 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité

Denier d'Auguste ; 2 av. J.-C. - 4 ap. J.-C. ; argent ; diam. 1,9 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité

Denier d'Auguste ; 2 av. J.-C. - 4 ap. J.-C. ; argent ; diam. 2 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité

**Denier d'Auguste (restitution d'époque antonine) ; 2 av. J.-C. - 4 ap. J.-C. ; argent ; diam. 2 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité**

Denier d'Auguste (brochage de droit) ; 2 av. J.-C. - 4 ap. J.-C. ; argent ; diam. 1,9 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité

Denier d'Auguste (imitation danubienne) ; 2 av. J.-C. - 4 ap. J.-C. ; argent ; diam. 1,8 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité

**Frise d'acanthé du socle du nymphée de l'Augusteum de Nîmes ; fin du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. ; calcaire ; H 44 x L 155 x prof. 56 cm ; 920 kg ; Nîmes, Musée de la Romanité**

**Frise d'acanthé du socle du nymphée de l'Augusteum de Nîmes ; fin du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. ; calcaire ; H 45 x L 143 x prof. 58 cm ; environ 900 kg ; Nîmes, Musée de la Romanité**

**Frise d'acanthé du socle du nymphée de l'Augusteum de Nîmes ; fin du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. ; calcaire ; H 43,5 x L 147 x prof. 49 cm ; 760 kg ; Nîmes, Musée de la Romanité**

**Frise d'acanthé du socle du nymphée de l'Augusteum de Nîmes ; fin du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. ; calcaire ; H 45 x L 94 x prof. 59 cm ; environ 600 kg ; Nîmes, Musée de la Romanité**

**Frise d'acanthé du socle du nymphée de l'Augusteum de Nîmes ; fin du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. ; calcaire ; H 45 x L 185 x prof. 57 cm ; environ 1 150 kg ; Nîmes, Musée de la Romanité**

**Frise d'acanthé du socle du nymphée de l'Augusteum de Nîmes ; fin du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. ; calcaire ; H 45 x L 193 x prof. 40 cm ; 835 kg ; Nîmes, Musée de la Romanité**

Plaque avec relief historique ; fin du II<sup>e</sup> - III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. ; marbre ; H 180 x l 230 x prof. 47 cm ; Musée du Louvre

Stèle honorifique de Lucius Sammius Aemilianus ; II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. ; calcaire ; H 106 x l 73 x prof. 25 cm ; 465 kg ; Nîmes, Musée de la Romanité

**Plaque de Lucius Saemmius Maternus ; II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. ; calcaire ; H 46 x l 20 x prof. 11 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité**

Danse bachique ; I<sup>er</sup> s. av. J.-C. - I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. ; terre cuite ; H 32 x l 43,5 x épais. 3 cm ; Musée du Louvre

**Dupondius d'Auguste à la patte de sanglier ; 10-14 ap. J.-C. ; bronze ; diam. 2,6 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité**

Aiguière, cruche ; I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. ; bronze ; H 20 x l 10,3 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité

Patère ; I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. ; bronze ; H 3,5 x l 13,9 x l 23,7 cm ; Nîmes, Musée de la Romanité

Figure de lare ; I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. ; bronze ; Musée du Louvre

Figurines de genius et junon ; fin du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. - début du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. ; H 16,5 cm ; Dijon, Musée archéologique

Figurine de Didia Clara (?) ; 193 ap. J.-C. (193) ; marbre, albâtre ; H 28,8 cm ; Agen, Musée des Beaux-Arts

Portrait de Faustine l'Ancienne ; II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. ; cristal de roche ; H 16 ; Saint-Germain-en-Laye, Musée d'Archéologie nationale

Portraits d'Auguste de Neuilly ; époque augustéenne ; bronze ; H 18,5 et 19 cm ; Musée du Louvre

Portraits de Livie de Neuilly ; époque augustéenne ; bronze ; H 18,5 et 19 cm ; Musée du Louvre

Relief avec portrait féminin ; 130-180 ap. J.-C. ; marbre ; H 63 x l 67 x épais. 20 cm ; 220 kg ; Nîmes, Musée de la Romanité

Autel funéraire de Iulia Victorina ; 70-90 ap. J.-C. ; marbre ; H 113 x l 63 cm ; Musée du Louvre

Inconnue en Cérés imitée de Faustine l'Ancienne ; 140-160 ap. J.-C. ; marbre ; H 214 cm ; Musée du Louvre

Inconnue en Diane Chasseresse imitée de Faustine la Jeune ; 160-170 ap. J.-C. ; marbre ; H 187 cm ; Musée du Louvre

## INFORMATIONS PRATIQUES

### « L'Empereur romain, un mortel parmi les dieux »

Du 13 mai au 19 septembre 2021

#### Musée de la Romanité

04 48 21 02 10  
www.museedelaromanite.fr  
16 boulevard des Arènes  
30 000 Nîmes

#### Horaires d'avril à octobre

Le musée est ouvert  
tous les jours de 10h à 19h

#### Tarifs

(Parcours permanent +  
exposition temporaire)

Tarif plein : 8€  
Réduit : 6€  
Enfants de 7/17 ans : 3€  
Gratuit jusqu'à 7 ans  
Forfait famille : 19€  
(2 adultes + 2 enfants)  
Visioguide enfant : 2€

#### Visite guidée découverte

(Entrée au musée comprise)

Tarif plein : 12€  
Réduit : 9€  
Enfants de 7/17 ans : 6€  
Tarif entrée gratuite : 3€  
Forfait famille : 30€  
(2 adultes + 2 enfants)  
Gratuit jusqu'à 7 ans

#### Laissez-passer au musée

Pass Jupiter : 30€  
Pass solo annuel

Pass Vénus : 50€  
Pass duo annuel, pour vous et la  
personne de votre choix

Pass Romanité : 1 entrée  
Musée de la Romanité/Arènes/  
Maison Carrée/Tour Magne  
Tarif plein : 17€  
Réduit : 13€  
Enfants de 7 à 17 ans : 11€  
Forfait famille : 54€  
(2 adultes + 2 enfants 7/17 ans)  
(valable 3 jours à partir de la date  
d'achat)

Pass musée de Nîmes  
Tarif unique : 17€ (valable 7 jours à  
partir de la date d'achat)  
Abonnement 1 an : 40€

Nîmes - Pont du Gard /  
Romanité Tour  
1 entrée par site : Musée de la  
Romanité + Arènes + Maison Carrée  
+ Tour Magne + Pont du Gard (visites  
libres)  
Tarif unique : 24€ (valable 7 jours à  
partir de la date d'achat)

#### Conditions tarifaires

**Tarif réduit**  
- Étudiants  
- Demandeurs d'emploi

- Enseignants sur présentation du  
Pass Éducation  
- Groupes à partir de 20 personnes  
- Carte Passeport Seniors

#### Gratuité

- Moins de 7 ans (nota : gratuité  
applicable pour les visites libres et  
les visites guidées)  
- Personnes en situation de  
handicap + 1 accompagnant (+  
audioguide gratuit en tant que  
dispositif d'accessibilité)  
- Minimas sociaux  
- Conférenciers et conservateurs  
- ICOM, ICOMOS et ministère de la  
Culture

#### Jeune public

Le musée a adhéré à la charte  
Mom'Art qui l'engage à remplir  
une mission d'accueil et de service  
auprès des enfants et des familles.  
Un livret aventure ainsi qu'une  
mission archéologue sur visioguide  
destinés aux 7-12 ans permettent  
au jeune public de découvrir  
le musée de façon ludique. De  
nombreux dispositifs multimédias  
sont parfaitement adaptés au jeune  
public.

Par ailleurs, le musée dispose  
d'un jardin archéologique et  
méditerranéen et d'un toit-  
terrasse qui permettent une visite  
complémentaire avec des lieux de  
détente très adaptés  
aux familles.

## CONTACTS PRESSE

### ALAMBRET COMMUNICATION

Anne-Laure Reynders  
01 48 87 70 77 — nimes@alambret.com

www.alambret.com  
111 boulevard de Sébastopol  
75002 Paris

### SPL CULTURE ET PATRIMOINE MUSÉE DE LA ROMANITÉ

Isabelle Lécaux  
Responsable communication  
isabelle.lecaux@spl-culture-patrimoine.com  
04 48 21 02 01

Charlène Charrol  
Chargée de communication  
charlene.charrol@spl-culture-patrimoine.com  
04 48 21 02 22

### VILLE DE NÎMES DIRECTION DE LA COMMUNICATION

Chloé Haudecoeur  
Chargée de relations presse  
chloe.haudecoeur@ville-nimes.fr  
04 66 76 74 07 / 06 12 62 86 53

